

**Q**ue nous a appris l'enquête réalisée auprès des lecteurs de *Parvis* ? Ce numéro vous en informe aux pp. 40-41. Vieilli sous le harnais, notre lectorat peine à se renouveler, mais ses convictions n'ont pas faibli. Bien que nos moyens éditoriaux soient modiques et qu'il existe diverses publications apparentées dont certaines sont excellentes, l'aventure de notre revue s'avère unique et il est souhaité qu'elle se poursuive. Nombreux sont les militants qui déclarent y trouver des stimulants pour continuer à espérer et à se battre à la suite de Jésus de Nazareth. Et pour les associations qui composent la Fédération, la revue constitue un indispensable outil d'information, d'échange et de réflexion, ainsi qu'un précieux vecteur médiatique. Enfin, audacieuse ambition à porter très humblement, *Parvis* doit contribuer à faire peu à peu émerger la théologie nouvelle qu'appellent les besoins et les idéaux de nos contemporains.

**Une diversité à la Prévert unie par une même passion pour l'évangile**, telle est la Fédération des *Parvis* et de là découlent sa richesse et ses difficultés. S'y rencontrent des cathos de gauche et des chrétiens de sensibilité moins progressiste, des croyants que trop de déceptions ont éloignés des institutions ecclésiastiques ainsi que des fidèles qui restent très actifs dans l'Église, et les profils sont plus variés encore si l'on se réfère à l'héritage ecclésial ou théologique particulier des différents groupes et à leurs options novatrices. Mais il n'y a aucun tri à opérer. C'est la tension inhérente à cette diversité qui féconde le mouvement et qui permet de dépasser l'hétérogénéité et les oppositions pour engendrer la foi et les engagements de demain. Par delà le vécu et les langages particuliers, la revue essaye de transmettre la parole qui unit et porte à agir ensemble, plus soucieuse de service évangélique que d'orthodoxie formelle.

**Traverser l'héritage jusqu'à la source d'où jaillit la vie** est l'unique voie fructueuse. Immense et incomparable est la richesse du patrimoine spirituel transmis par les Églises au long des siècles. Malgré leurs trahisons, oh combien nombreuses et graves, elles n'ont jamais cessé de prêcher l'évangile et d'innombrables prophètes issus d'elles en ont témoigné sans craindre d'être rejetés par le monde et par elles. C'est par cette porte que nous sommes entrés dans la foi, et c'est dans la fidélité au message de Jésus que nous cherchons à renouveler l'espérance chrétienne pour en vivre et attester qu'elle demeure crédible. L'Assemblée Générale de Saint-Chamond a inscrit ses travaux dans cette perspective - pp. 16 à 19 -, et le dossier de ce numéro montre, à propos du problème crucial de la prière et des célébrations, que d'audacieuses innovations s'imposent d'urgence sur les *parvis* à l'heure où les sanctuaires se vident.

**Demeurer fidèle à la dynamique originelle appelle à renaître.** Conçue dans le sillage de Vatican II, la Fédération a pris corps face aux menaces de reprise en main cléricale et réactionnaire illustrée par l'éviction de l'évêque Jacques Gaillot. Après un enfermement séculaire verrouillé par l'exigence d'une obéissance aveugle, des croyants se sont fièrement proclamés « chrétiens en liberté » militant « pour d'autres visages d'Église ». Aujourd'hui, les menaces traditionalistes ont beau croître, la hantise de l'asservissement religieux d'autrefois a disparu. Nos enfants et petits-enfants restés croyants se sentent libres en tant que chrétiens, et les grands défis qui façonnent la destinée divine de l'humanité leur importent plus que Rome et la Curie. Notre identité a été reformulée en conséquence - voir l'en-tête de la p. 2. La passion pour l'évangile passe désormais avant les préoccupations concernant les institutions ecclésiastiques.